

« Et sur les bords de l'onde claire,
 « Près de la grotte d'un Zéphir,
 « Reposant mon vol solitaire,
 « J'ai trouvé la *fleur du plaisir*.

« Mai, tous les ans, la voit éclore :
 « Elle ne fleurit qu'une fois ;
 « Elle ne brille qu'une aurore ;
 « Un soir l'effeuille sous ses doigts.

« Son arôme est plus doux encore
 « Que les doux baisers de ta sœur,
 « Ou que l'encens qui s'évapore
 « Des urnes d'or vers le Seigneur !

« Viens la cueillir ! Chaque bergère,
 « En admirant dans tes cheveux
 « L'éclat de sa tige éphémère,
 « La verra d'un œil envieux.

« Elle dira : La jeune fille
 « Qui suit le Sylphe matinal
 « Abat toujours sous sa faucille
 « La fleur au parfum sans égal. »

La vierge de son front d'albâtre
 Ecarte l'ombrage soyeux,
 Et puis, vers le Sylphe folâtre,
 Dirige l'azur de ses yeux.

Le Sylphe sourit et l'appelle :
 Son sourire était séducteur !...
 Son regard, comme une étincelle,
 Vole frapper la vierge au cœur.